

# ROME et l'ITALIE DU SUD

## Derrière la carte postale

### De la domination à la marginalisation

#### *Diapos 1 et 2*

#### **Délimitation géographique : Rome et le Mezzogiorno**

Le terme de *Mezzogiorno* (midi en italien) renvoie aujourd'hui à l'ensemble de régions du sud de l'Italie péninsulaire et insulaire, caractérisées par un développement économique moindre par rapport au reste du pays (faible tissu économique, chômage élevé), et par une culture et une sociologie particulières (implantation mafieuse, faiblesse des institutions).

D'un **point de vue historique** le *Mezzogiorno* désigne les régions italiennes qui correspondent à l'ancien royaume des Deux-Siciles, intégré à l'Italie en 1861.

#### *Diapo 3*

#### **Un espace dominant**

#### *Diapo 4*

#### **Les origines**

Quelques comptoirs phéniciens peuples de la mer, en Sicile et Sardaigne, entre 1200 et 300 av.-JC.

À partir de 750 av. J.-C., les Grecs fondèrent des cités dans tout le bassin de la Méditerranée, et particulièrement dans l'Italie méridionale et en Sicile (Grande Grèce).

Ce grand mouvement de colonisation, qui va donner en 2 siècles à la civilisation grecque une dimension panméditerranéenne, résulte de 2 facteurs : la croissance démographique, qui bouscule une société autarcique dirigée par une aristocratie de grands propriétaires terriens, et la familiarisation des Grecs avec les activités maritimes.

#### *Diapo 5*

#### **Vers la domination de Rome**

Fondation de Rome : 753 av. J.-C.

Naissance de la République romaine : en 509 av. J.-C.

Une extension inéluctable : au 5<sup>ème</sup> s. av. J.-C., les premiers temps de République sont marqués par la conquête de l'Italie péninsulaire. Dès sa fondation, Rome est en guerre contre les cités voisines dont elle conquiert peu à peu les territoires. Rome, petite ville du Latium à la chute de la royauté, domine l'Italie péninsulaire au milieu du III<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ. Pour arriver à ce résultat, elle a dû mener de durs combats contre les peuples du Latium, qui comprend les Étrusques, les Gaulois, installés dans la plaine du Pô, et les villes grecques de l'Italie du Sud. En 264 av. J.-C., quand débute la première guerre punique, toute l'Italie est sous la domination de Rome.

Pourquoi ?

### **Diapo 6**

- Une organisation sociale novatrice : l'égalité de tous devant la loi a été codifiée par la loi des Douze Tables au milieu du Ve siècle av. J.-C.

Au début du IIIe siècle av.J.-C., les plébéiens obtiennent l'égalité avec les patriciens.

### **Diapo 7**

- L'instrument de la conquête, l'armée n'est pas permanente : elle se rassemble en temps de guerre. Une armée puissante, s'appuie sur la *légion romaine*, comprend, à côté de quelques cavaliers, des fantassins. L'infanterie constitue la véritable force militaire de Rome. Grâce à son équipement lourd, constitué au gré des contacts avec les peuples conquis, mais aussi grâce à la technique du combat en unité, le légionnaire romain est mieux entraîné et organisé que tous les autres combattants de son époque.

Une légion = 6000 h ; Rome possède 30 légions = près de 200 000 h, ce qui est considérable pour l'époque, où les armées adverses n'opposent en général que quelques milliers de combattants.

### **Diapo 8**

Le tournant des guerres puniques. Rome sort vainqueur des trois guerres contre son unique rivale méditerranéenne, Carthage 202 : Zama. Après avoir été menacée par les troupes d'Hannibal, Rome décide finalement de détruire Carthage (146 av. J.-C.). Elle gagne dans ces conflits de nouveaux territoires : la Sicile, l'Espagne puis l'Afrique du Nord, qui sont les toutes premières provinces romaines

### **Diapo 9**

Un empire méditerranéen. L'apogée territoriale de l'empire est atteinte sous l'empereur Trajan (98-117 apr. J.-C.). Son successeur Hadrien met fin à la politique de conquête et abandonne certains territoires trop difficiles à pacifier = Pax Romana

### **La paix romaine**

#### **Diapo 10**

- Organisation du territoire : via, villas, aqueducs ; territoire divisé en provinces, elles-mêmes divisées en cités.

- Ordre et prospérité : un maillage important du territoire qui favorise le développement des échanges, nourrit l'essor commercial et le développement économique. Des légions romaines stationnent dans les provinces les plus instables et certaines frontières sont même fortifiées (*limes*).

#### **Diapo 11**

- Intégration des populations. Le mode de vie latin s'impose partout. Les populations de l'empire adoptent peu à peu les habitudes de vie et la culture romaines : c'est la romanisation. Des temples, des thermes, des forums et des édifices de spectacle sont construits dans tout l'empire. En 212 ap. J.-C., l'édit de Caracalla accorde la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'empire.

- Tolérance religieuse. Chaque région conserve sa propre culture et, notamment, sa propre religion, mais le culte impérial doit être célébré dans tout l'empire. Les monothéistes, juifs et chrétiens, s'y refusent souvent, d'où plusieurs révoltes en Judée et la répression des premiers chrétiens. En 313 apr. J.-C., face à la diffusion croissante du christianisme, l'édit de Milan par l'empereur Constantin assure la liberté de culte pour tous. En 393, Théodose interdit les cultes païens et les Jeux Olympiques. Les persécutions romaines n'ont pas dépassé une 40 d'années sur 4 siècles !

## **La fin de l'empire romain**

### ***diapo 12***

Mais à partir du IIIe siècle, des difficultés qui entraînent : En 395, à la mort de Théodose, l'empire Romain se scinde en deux empires : l'Empire romain d'Occident à l'Ouest et l'Empire romain d'Orient à l'Est. Quatre-vingt un ans plus tard, le roi german Odoacre occupe Rome. On est en 476. C'est la fin de l'Empire romain d'Occident. Cette date détermine, toujours conventionnellement, le début d'une nouvelle période historique : le Moyen-Age. La capitale n'était déjà plus Rome mais Ravenne.

L'empereur d'Orient devint l'unique empereur du monde romain (avec suzeraineté, plus formelle qu'effective, sur les souverains barbares).

Pourquoi ?

- Il est en proie à de multiples invasions barbares. Au fil des siècles, la menace barbare se fait de plus en plus grande aux frontières de l'empire romain, dont la superficie est énorme. Au début du Ve siècle, l'empire romain ne peut empêcher la progression des peuples germaniques. Les Angles, les Saxons et les Jutes envahissent la Bretagne, tandis que les Francs, les Vandales et les Suèves déferlent sur la Gaule. Les Wisigoths s'installent en Italie et attaquent l'Aquitaine et le nord de l'Espagne. Les Vandales gagnent même l'Afrique du Nord ! Une mosaïque de royaumes se forme sur les ruines encore fumantes de l'empire. La ville de Rome elle-même n'est pas épargnée : elle est mise à sac par les Wisigoths en 410, puis par les Vandales en 455.

- L'empire romain d'Occident s'appauvrit au fil du temps, du fait des invasions barbares. Son économie est fragilisée. Lever des impôts aux quatre coins de l'empire devient compliqué à cause des invasions barbares. Comme la collecte d'impôts rentre mal, la levée des armées est difficile. La pression fiscale augmente.

- L'instabilité politique règne au sein de l'empire romain : L'empire ne cesse de changer de main entre héritier légitime et usurpateur à partir du 3ème siècle. Le général Flavius Oreste manœuvre pour que son fils Augustus Romulus obtienne le titre d'empereur en 475. Considéré comme un usurpateur, l'adolescent de 14 ans n'est pas reconnu par l'empire romain d'Orient et les royaumes germaniques. De fait, c'est une marionnette de son père. Neuf mois plus tard, Flavius Oreste est exécuté et Augustus Romulus contraint à l'exil.

## **Un espace éclaté**

### ***diapo 13***

**Les Etats de l'Église**

Les États pontificaux, ou États de l'Église, sont les États qui furent entre 754 et 1870 sous l'autorité temporelle du pape. Celle-ci s'exerce aussi sur le Saint-Empire germanique.

Otton, prince germanique, se fait couronner sur le trône supposé de Charlemagne à Aix-la-Chapelle en 936 et cherche à sacraliser son pouvoir. Le nouveau roi se fait bénir et fait vœu de protéger l'Église. Il devient le 1<sup>er</sup> empereur du Saint-Empire germanique qui va durer jusqu'en 1815 !

#### ***Diapo 14***

Le pouvoir de l'Église sur les États culmine au 11<sup>ème</sup> siècle, à l'exemple de Canossa sous le pape Grégoire VII. La réforme grégorienne interdit à tout clerc de recevoir l'investiture par un laïc, or le pape était investi par l'empereur ! C'est la querelle des investitures. L'empereur Henri IV s'oppose à ces réformes et est excommunié par le pape, autrement dit en le privant des sacrements, et en autorisant ses vassaux à rompre leur serment d'obéissance. Des seigneurs allemands en profitent pour récupérer des biens et des avantages qui leur ont été confisqués. L'humiliation de l'empereur Henri IV à Canossa (en Toscane) porte le pouvoir du saint-siège à son apogée (1077).

Il prend les devants et se rend lui-même en Italie auprès de son ennemi qui est alors en visite chez la comtesse Mathilde de Toscane, dans son château de Canossa.

Pieds nus dans la neige, il attend pendant trois jours que le pape veuille bien le recevoir et le relever de l'excommunication. Le pape n'a d'autre choix que de pardonner au pénitent. Mais comme il le craignait, celui-ci en profite pour restaurer son autorité et... reprendre la querelle.

L'humiliation feinte de Canossa débouche ainsi sur la victoire de l'empereur. Henri IV réunit un concile à sa dévotion afin que celui-ci nomme un nouveau pape plus conciliant.

#### ***Diapos 15 et 16***

Les États de l'Église brillent encore aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, c'est la Renaissance romaine qui commence dans les années 1440 et connaît son apogée entre 1508 et 1520 en peinture, en sculpture et en architecture, lorsque la cité papale est le lieu de production artistique le plus important de tout le continent, avec la présence de maîtres qui ont laissé une marque indélébile sur l'art figuratif occidental, comme Michel-Ange et Raphaël, en réalisant un certain nombre d'œuvres et en projetant des ouvrages qui condensent les traits essentiels de la version moderne du « classicisme ». Pourquoi ? Grâce aux ressources immenses accumulées depuis plusieurs siècles et encore depuis le début du 15<sup>e</sup> siècle par les papes successifs, c'est le système des Indulgences, principal argument de la Réforme protestante, et de Luther lors de ses 95 thèses en 1517 affichées sur les portes de l'église de Wittenberg.

### **La Sicile et le Sud de l'Italie**

#### ***Diapo 17***

### **Sarrasins et byzantins**

Les territoires du Sud de l'Italie et la Sicile sont désormais sous l'autorité de Byzance qui les administre depuis la fin de l'Empire romain d'Occident.

Mais la Sicile byzantine est occupée dès le 7<sup>ème</sup> s. par les Sarrasins venus d'Afrique du Nord qui y crée un émirat qui tiendra jusqu'au 11<sup>e</sup> s. Rome et la Calabre sont également pillés par les Sarrasins.

Les Byzantins et Francs se sont alliés en Italie contre les Sarrasins et En 898, les troupes byzantines chassent les Sarrasins d'Italie continentale méridionale.

Si au début les nations chrétiennes en lutte entre elles firent appel aux musulmans, facilitant leur invasion, par la suite les différents émirs musulmans se disputèrent entre eux et appelèrent les Normands. Pourquoi ? Même si les tentatives d'invasions par les barbaresques musulmans ne se termineront qu'en 1830 avec la prise française d'Alger.

## **Diapo 18**

### **Les Normands**

Au XI<sup>e</sup> siècle, les Normands occupent les possessions byzantines de l'Italie du Sud, s'empare de Naples au 12<sup>e</sup> s mettant fin aux dernières possessions byzantines en Italie, mettant fin à six siècles de présence dans la péninsule. Au cours de ce même siècle, les Normands mettent fin au pouvoir musulman en Sicile en 1091.

Il s'agit au départ de groupes de mercenaires indépendants au service de princes indigènes. D'après des études récentes, les deux tiers des immigrants de cette époque sont des Normands et le reste est constitué d'Angevins, La première date avancée pour l'arrivée de chevaliers normands en Italie du Sud est 999.

on a pu en évaluer le nombre à quelques centaines de Normands (et Français) pendant un siècle environ entre le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle. Pourquoi ? Double flux :

- pèlerins normands de retour de Jérusalem (accès à Jérusalem autorisé depuis de 10<sup>e</sup> s mais bientôt interdit à nouveau, 1071, d'où les futures Croisades) ;
- mais aussi des chevaliers de familles nobles qui ne trouvent pas à s'employer en France et s'engagent en tant que mercenaires indépendants.

La Sicile est progressivement conquise entre 1060 à 1091 par des chevaliers normands Robert Guiscard et son frère Roger, qui sera le premier comte normand de l'île. Ce n'est que la conséquence logique de la domination qu'ils avaient établie dans le Sud de l'Italie. De plus, le pouvoir des émirs est affaibli dans l'île, il est morcelé entre plusieurs caids, seigneurs musulmans. En 1130, son fils Roger II devient roi de Sicile, Le royaume de Sicile, également appelé royaume normand de Sicile, est un Etat créé en 1130 par Roger II, incluant l'île de Sicile, la Calabre les Pouilles, Naples et pour un temps limité, des territoires en Afrique.

Ce royaume, dont la capitale était Palerme, s'est maintenu jusqu'à l'unification de l'Italie en 1861; il a été dirigé par plusieurs dynasties après les Normands. Notamment les Angevins !

Il a parfois été séparé entre deux entités, ayant pour capitales Palerme (Sicile insulaire) et Naples (Sicile péninsulaire). d'où le nom de royaume des Deux-Sicules .

C'est surtout sous le règne de Guillaume I<sup>er</sup> et de Guillaume II que seront effectuées en Sicile des traductions de textes grecs fondamentaux, qui participent au mouvement de traductions d'oeuvres scientifiques et philosophiques grecques et arabes, participant ainsi à la Renaissance du 12<sup>e</sup> s. voisinent avec romans de chevalerie ; c'est le syncrétisme culturel et religieux.

Palerme est une ville orientale : élevage du ver à soie, cultures de coton, dattes, agrumes, système d'irrigation, synthèse art roman, art musulman et byzantin ; le roi vit à l'orientale, avec eunuques et harem, se fait représenter en « basileus » comme l'empereur byzantin.

C'est une grande période de tolérance ! Guillaume II le Bon meurt en 1189 sans enfant légitime.

## **Diapo 19**

### **La période angevine**

Au début du 13<sup>e</sup> s. le pape, demande l'aide de Charles d'Anjou, frère du roi de France, pour combattre la domination des Hohenstaufen, qui ont mis la main sur le royaume normand après la mort du roi Guillaume II de Sicile.

Charles d'Anjou (comte d'Anjou et du Maine, 1227-1285), frère du roi Louis VIII, devient roi de Sicile à Rome en 1266, mais il privilégie la péninsule au détriment de la Sicile, la capitale passant de Palerme à Naples. Cette situation conduit à la « Vêpres Siciliennes » qui aboutissent (1282) au partage du royaume de Sicile en un royaume de Naples, qui reste aux Angevins, et un royaume de Sicile, sous domination aragonaise.

## **Diapo 20**

Cette situation est à l'origine des célèbres guerres d'Italie, où, après la disparition du dernier représentant angevin sans héritier, René d'Anjou en 1480, le roi de France Charles VIII, réclamant l'héritage angevin, pénètre en Italie.

C'est le début de la première guerre d'Italie (1494-1497). Les Français sont à Naples en février 1495, mais ils en sont rapidement chassés. Finalement, en 1504, Louis XII renonce à Naples et Ferdinand II d'Aragon peut donc régner sur un royaume de Sicile réunifié.

## **Diapos 21**

L'Espagne, unifiant la péninsule ibérique à la péninsule italienne, exerce pendant un siècle et demi, une domination directe sur toute l'Italie méridionale et insulaire, qui sera cédée aux Bourbons au 18<sup>e</sup> s. suite aux guerres de Louis XIV. Cette époque marque le début de la décadence des États italiens. Les Bourbons sont encore au pouvoir aujourd'hui avec Juan Carlos et son fils Felipe.

## **Diapo 22**

### **Un espace marginalisé**

## **diapo 23**

### **Des difficultés économiques et sociales dès la fin du 16<sup>e</sup> s.**

- L'Italie, et de manière plus générale, toute l'Europe méridionale souffre du déplacement des grandes routes commerciales de la Méditerranée vers l'Atlantique.
- Les dévastations des guerres.
- La forte pression fiscale exercée par l'Espagne sur ses territoires due aux exorbitantes dépenses de guerre se font sentir avec de très graves conséquences dans tout le sud.
- Les vides laissés par la peste de 1630 ont des effets dévastateurs sur l'économie, les villes perdent en moyenne de 30 à 40 %.
- Du 17<sup>e</sup> s. au 19<sup>e</sup> s., presque toute l'Italie subit de graves problèmes de sous-développement économique, politiquement amorphe, socialement désagrégée. Faim et malnutrition règnent dans beaucoup de régions de la péninsule et dans les trois îles majeures.

- L'époque voit la prolétarianisation de la paysannerie. Dans le royaume de Naples et les Etats pontificaux se constituent des latifundia au profit de la noblesse et du clergé. Les terres ne sont pas mises en valeur (absentéisme des feudataires qui placent des régisseurs, exploitations sans innovation technique par des métayers davantage pressurés, pratique de l'élevage transhumant qui conduit à la dégradation des sols et à l'extension des friches). L'action des régisseurs, la pression fiscale (fermiers généraux), la pression démographique, l'endettement, augmentent fortement le nombre de journaliers et de mendiants. Dans le sud, ces derniers forment des bandes de brigands. Certains échouent en ville où ils sont pris en charge par des associations caritatives.

### **Diapos 24 et 25**

#### **Des difficultés politiques**

Difficultés accentuées par deux phénomènes politiques :

- l'occupation française à l'époque napoléonienne, même si Rome, devenu département français, fut un temps proclamée 2ème ville de l'empire napoléonien ;
- et la politique autoritaire dans les Etats du Pape et le Royaume des deux Siciles reconstitué par le congrès de Vienne de 1815, au moment où éclatent les révolutions sociales du 19<sup>e</sup> s. La France intervient à Rome pour renverser la jeune république romaine proclamée l'année précédente en 1848 et rétablir l'autorité du pape ; à Naples, Ferdinand II reprend le pouvoir avec une cruelle violence : « Je vois avec satisfaction que tout commence à être parfaitement tranquille dans ma bonne ville de Naples ». Caricature de Daumier.

### **Diapo 26**

#### **Le Risorgimento = Renaissance, Résurrection**

Avec les influences de la révolution française et de l'occupation napoléonienne, des poussées nationalistes appuyées par la Savoie, qui voit là une occasion d'agrandir le royaume de Sardaigne et d'enfin unifier le pays.

« L'expédition des Mille » est un épisode du *Risorgimento* italien qui survient en 1860. Un corps de volontaires dirigé par Giuseppe Garibaldi débarque en Sicile afin de conquérir le royaume des Deux-Siciles, gouverné par les Bourbons.

Garibaldi : un des pères de la patrie italienne, Garibaldi est un personnage fondamental du *Risorgimento* italien, pour avoir personnellement conduit et combattu dans un grand nombre de campagnes militaires qui ont permis la constitution de l'Italie unifiée. Il est surnommé le « Héros des Deux Mondes » en raison des entreprises militaires qu'il a réalisées aussi bien en Amérique du Sud qu'en Europe, ce qui lui a valu une notoriété considérable tant en Italie qu'à l'étranger. Couverture médiatique internationale exceptionnelle dont il a bénéficié pour l'époque, et qui a relaté, parfois avec romantisme, son épopée. L'expédition des Mille sera l'élément culminant de son action : il conquiert le sud de la péninsule qu'il remet à Victor-Emmanuel II, le faisant roi d'Italie. Ses derniers combats destinés à intégrer Rome dans le royaume d'Italie sont des échecs dus à l'opposition de la France de Napoléon III. La monarchie confiera à d'autres le soin de conquérir Rome.

Le projet est ambitieux et hasardeux puisqu'il s'agit de conquérir, avec un millier d'hommes, un royaume disposant d'une armée régulière et d'une marine puissante. L'expédition est un franc succès et se conclut par un plébiscite qui fait entrer Naples et la Sicile dans le royaume de Piémont-Sardaigne, ultime conquête territoriale avant la création du royaume d'Italie, le 17 mars 1861. Capitale Florence !

En 1870, les garnisons laissées par le gouvernement impérial en différents points des Etats de l'Église ayant été rappelées en France au début de la guerre avec la Prusse, les troupes italiennes passèrent la frontière pontificale et entrèrent à Rome après une courte canonnade, le 20 septembre 1870. Le 2 octobre, les populations votèrent leur annexion, au royaume d'Italie, dont la capitale fut transférée à Rome au commencement de 1871.

Ainsi finit la souveraineté temporelle des papes, du moins telle qu'on l'avait connue depuis près de mille ans.

Ce qui provoque le début d'une fracture entre l'État italien et l'Église, le pape s'estimant prisonnier dans sa ville.

Elle ne renaîtra, sous une forme nouvelle, qu'à partir du 11 février 1929, à la suite des accords de Latran, conclus entre le Saint-Siège (représenté par le pape Pie XI) et l'Italie (représentée par Mussolini), mais cette fois, en ne s'appuyant plus que sur un État pontifical indépendant, mais réduit à la simple cité du Vatican : 44 hectares enclavées dans Rome (plus quelques annexes, tel le palais d'été du Pape, à Castelgandolfo).

## **Le Mezzogiorno, l'espace le plus marginalisé**

### ***Diapo 27***

#### **- Les désenchantements du Risorgimento :**

L'expédition de 1860 pendant les quelques semaines qui ont suivi ont éveillé un immense espoir de progrès social dans le *Mezzogiorno*. Mais la répression brutale d'une révolte de paysans siciliens par Garibaldi, puis l'installation d'une administration piémontaise qui s'accommoda vite de la grande propriété terrienne, mit fin à ces rêves.

Pendant les dernières décennies du XIXe siècle, le *Mezzogiorno* fut frappé, en réaction à cette espérance brisée, d'une révolte populaire (appelée le *brigantaggio*) contre l'occupation italienne qui causa plusieurs dizaines de milliers de morts. En raison du désordre économique et social consécutif à l'annexion et à cause du peu d'intérêt manifesté par les gouvernements de l'État unitaire envers le Sud, le *Mezzogiorno* vit naître les premières mafias. Caricature de 1913 qui associe les habitants du Mezzogiorno aux populations colonisées.

### ***Diapo 28***

#### **- Les difficultés du Mezzogiorno :**

Géographiques : une région de basses montagnes et de terres pauvres. Le climat du Mezzogiorno ne joue pas en sa faveur, car les températures élevées constituent une contrainte pour l'agriculture. Le sirocco, un vent chaud et humide de plus de 40 °C venant d'Afrique provoque plusieurs semaines de canicule.

L'ONU prévoit une désertification dans les décennies à venir de 44 % des terres cultivées de la planète. Selon l'organisation d'État des forêts italiennes, plus de 21 % du territoire est en danger de

désertification. Le sont particulièrement cinq régions : Pouilles, Basilicate, Calabre, Sicile et Sardaigne.

### **Diapo 29**

Economiques et sociales : Ce climat — et cette géologie — ont conduit au développement d'une agriculture extensive (pâturage et transhumance), basée sur de grandes propriétés de type latifundia. La mainmise d'une riche aristocratie terrienne sur l'économie et la rareté de la classe moyenne ont retardé l'émergence d'une industrie, encore peu développée aujourd'hui. En 1935-1936 le romancier Carlo Levi, assigné à résidence par le pouvoir fasciste dans le petit village d'Aliano en Basilicate, a raconté avec beaucoup de justesse la condition difficile des paysans du *Mezzogiorno* à cette époque dans son récit *Le Christ s'est arrêté à Eboli*. Au-delà il n'y a plus de règles : absence de l'État, pauvreté, déshumanisation, ...

Caricature de 1910 : populations colonisées, ici en Algérie, dont une napolitaine

### **Diapo 30**

#### - Une émigration ancienne et importante :

Entre la 2<sup>ème</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle et les années 1970/1980, de nombreux immigrants en provenance de ses régions s'installèrent pour fuir les troubles politiques, les conditions de vie qui s'apparentent souvent à la misère, puis le fascisme, dans des pays proches (France, Belgique, Suisse, Allemagne...) ou lointains (États-Unis, Argentine, Canada, Australie...).

De la fin du 19<sup>e</sup> jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, une importante émigration italienne se produit. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Italie, et particulièrement l'Italie du Sud, est en effet un réservoir à main d'oeuvre pour les pays plus industrialisés d'Europe, mais aussi pour les Etats-Unis et plusieurs pays d'Amérique du Sud.

Malgré l'unité italienne en 1861, au même moment, et dans un apparent paradoxe, une partie de la population quitte la Péninsule. Ils sont 14 millions lors de cette "Grande émigration" qui s'étend jusqu'à la veille du premier conflit mondial.

Ils seront environ 26 millions, entre les années 1860 et les années 1960, un des plus importants mouvements migratoires de l'époque contemporaine. Au début des années 1930, les Italiens n'ont jamais été aussi nombreux en France (environ 1 million en 1930).

### **Diapos 31et 32**

#### Importance de l'émigration par région

Régions de départs	1876-1880	1881-1890	1891-1900	1901-1910
Nord-Ouest	46% 3	1.4%	17.9%	18.9%
Nord-Est-Centre	41.2%	41.8%	48.8%	34.4%
Mezzogiorno	12.8%	26.8%	33.3%	46.7%
départs	108.000	370.000	500.000	
Pays de destination	1901-1910	1921-1930	1961-1970	
Etats-Unis	2.330.000	419.000	162.000	
Argentine	735.000	536.000 /		
Suisse	656.000	157.000	1.017.000	
Allemagne	591.000	11500	642.000	
France	573.000	1.017.000	19.200	

Brésil	303.000	77.000 /	
Canada	65.000	31.800	164.000

Partir pour aller où ? Vers la France voisine, cousine par la langue, supposée proche par les mœurs, surtout demandeuse de main d'œuvre et réputée patrie des droits de l'homme et terre d'accueil..., et aussi vers la Tunisie, l'Algérie, les Etats-Unis, le Brésil, l'Argentine

Les habitants du Mezzogiorno sont les principaux migrants à tenter l'aventure outre-Atlantique, avec près de 70 % des départs vers les Amériques entre 1900 et 1914.

Populations ayant des ascendants d'origine italienne : Brésil environ 30 M, Argentine 28 M, Etats-Unis 18 M, France 4M.

### **Diapo 33**

(Les "Vêpres marseillaises" (17-20 juin 1881) posent l'immigration italienne comme un problème au sein de la société française. Dans un climat d'exacerbation nationaliste, cette "chasse aux Italiens" se traduit par trois morts et vingt-et-un blessés. Quelques années plus tard, le bilan est plus lourd encore lors des affrontements d'Aigues-Mortes (16 août 1893) avec huit morts officiellement, mais la presse italienne parle de 150 morts. Ces deux événements sont l'expression spectaculaire de manifestations xénophobes plus quotidiennes. L'immigration italienne est perçue comme une "invasion", défavorable aux travailleurs français et souvent associée à la criminalité ou au terrorisme anarchiste. Sadi Carnot, Président de la République a été assassiné en 1894 par un anarchiste italien, Caserio.

### **Diapo 34**

#### La Mafia

La 'Ndrangheta (Calabre), Camorra (Naples), Cosa Nostra (Sicile) ... sont des organisations mafieuses du Mezzogiorno.

Une mafia est une organisation criminelle dont les activités sont soumises à une direction collégiale occulte et qui repose sur une stratégie d'infiltration de la société civile et des institutions.

La mafia à l'origine est donc sicilienne.

Elle apparaît dans la seconde moitié du XIXe siècle. Dans la première moitié du XIXe siècle, l'aristocratie a laissé de plus en plus de place à la bourgeoisie dans la gestion des terres. D'une manière générale, les taxes ont augmenté ; les terres réservées autrefois aux pauvres ont été confisquées et privatisées. Avec le rattachement à l'Italie (1861), de nouvelles taxes imposées par le Nord s'ajoutent, rendant la situation intenable. C'est dans ce contexte que la mafia surgit.

Le mafieux est d'abord un misérable, chassé de ses terres, contraint à l'errance, mendiant, brigand, louant ses services, rackettant. Mais il y a un autre type de mafieux : le riche, le possédant qui expulse et qui rémunère les gros bras qui expulsent, récoltent les taxes, extorquent les fonds sous la menace de l'arme, sans passer par les tribunaux (trop laxistes de toute façon).

À une époque où le pauvre et le riche vont s'appauvrir, les liens vont se resserrer ; C'est indéniablement dans un contexte d'extrême pauvreté que se développe la mafia : sans conditions extrêmes, les hommes de main sont difficiles à recruter, et sans homme de main prêt à exécuter les ordres, il n'y a pas d'organisation.

La 'Ndrangheta est une organisation mafieuse de la région de Calabre, à l'est du Mezzogiorno. D'origine rurale comme sa voisine *Cosa nostra*, elle s'est développée sans trop attirer l'attention des médias et la répression policière. Il en résulte une difficulté à connaître son fonctionnement, essentiellement familial, Après s'être tournée vers les enlèvements, elle a abandonné cette activité

dans les années 1980 car elle n'était pas assez rentable. Depuis, elle s'est orientée vers le trafic de cocaïne en alliance avec les Albanais de l'Albanie, du Kosovo, et de la Macédoine du Nord (Tirana, Pristina, Kumanovo).

La *Camorra* ou encore mafia napolitaine, est une organisation mafieuse italienne clanique implantée essentiellement à Naples et en Campanie. À la différence des autres organisations mafieuses italiennes, elle se caractérise par ses origines urbaines et son absence de hiérarchie globale. Très intégrée dans la population, surtout dans les milieux les plus pauvres, elle est définie, dès 1863 par l'érudit Marco Monnier, comme « l'extorsion organisée, une société secrète populaire dont la finalité est le mal ».

Proches de la CIA, avec laquelle des contacts avaient été établis pendant la Seconde guerre mondiale, des figures de la Camorra croisent le fer avec les communistes au début de la guerre froide. D'anciens responsables fascistes rejoignent cette coalition, comme l'armateur Achille Lauro, qui deviendra par la suite maire de Naples. Même des dirigeants politiques, comme Julio Adreotti, ont été accusés.

### ***Diapo 35***

L'intervention de l'État : juges anti-mafia et procès spectaculaires ne suffisent pas ne suffisent pas à enrayer le phénomène, mais cette action porte quand même des coups sévères. C'est pourquoi des représailles contre les représentants de l'État, de la justice ont lieu comme en 1992 avec l'assassinat spectaculaires des juges Falcone et Borsellino. Toto Riina, dirigeant mafieux, a été arrêté en 1993, reponsable dela mort des deux juges.

Il y a aussi des manifestations populaires : en novembre 2004, plusieurs milliers de manifestants se sont retrouvés dans les rues de Naples, pour protester contre la mafia locale Camorra.

En 2004, les règlements de compte entre bandes mafieuses rivales ont fait 139 morts, surtout dans les quartiers défavorisés de Scampa et de Segondigliano de cette même ville. Cette guerre mafieuse n'a pas encore atteint l'ampleur de celle qui avait fait 273 morts pour la seule année 1981.

Procès actuel : janvier 2021, procès de 338 membres de la mafia calabraise, la N'Drangrancheta, jugésans le second plus procès anti-mafia en importance (après un procès contre cosa nostra en Sicile dans les années 80). Mais, en Calabre, 150 familles et 6000 membres et des milliers ailleurs dans le monde pour un chiffre d'affaires de 50 milliards d'euros !

En novembre 2021, 70 mafieux ont été condamnés, mais le procès n'est pas encore terminé ; il doit encore durer deux ans.

### ***Diapo 36***

Marque évidente de la résilience de la mafia : La Camorra a longtemps détenu le monopole du ramassage des ordures ménagères en Campanie, et contrôle encore de nombreuses décharges. C'est un moyen de pression sur les politiques pour freiner la lutte anti-mafia.

### Une marginalisation persistante

#### ***diapos 37 et 38***

En raison du retard de développement du Sud, un organisme d'État appelé « Caisse pour le Mezzogiorno» finance le développement économique et social de ces régions.

Le revenu par habitant est faible, il est de 17 970 euros en 2015 contre une moyenne de 29 150 euros pour le centre et le nord de l'Italie. le PIB par habitant y est inférieur de plus de 40 % à celui du reste du pays.

Bien qu'il représente un tiers de la population italienne (environ 20 millions d'habitants), le Mezzogiorno n'assure que 10 % du total des exportations de l'Italie. Le taux de chômage y est élevé : 11 %, contre 3,5 % dans les régions du Nord et 6 % dans celles du Centre, pour une moyenne nationale de 6 % (avec des chiffres supérieurs encore pour le chômage des moins de 25 ans : 32 %, contre 12 % dans le Nord et 15 % dans le Centre). Le taux de chômage des moins de 34 ans atteint des pics à 50 %. Les familles pauvres - disposant de moins de 950 euros mensuels - constituent 22,6 % des ménages dans le Mezzogiorno (5 % dans le Nord et 7 % dans le Centre).

Les problèmes actuels :

- Retard industriel,
- insuffisance des infrastructures,
- carences des services publics,
- importance du chômage et de la pauvreté,
- emprise des mafias...

La situation économique et sociale des régions du sud de l'Italie - le Mezzogiorno - demeure l'un des problèmes cruciaux de la péninsule.

Le fossé entre les riches régions septentrionales - parmi les plus prospères d'Europe - et un Mezzogiorno à la traîne est *"le problème numéro un du pays"*, a rappelé le président de la République, Giorgio Napolitano, Président de la République italienne de 2006 à 2015.

Dans cette Italie à deux vitesses, illustrée ces derniers mois par le scandale des ordures dans la région de Naples, l'écart aurait tendance à se creuser. La dynamique de *"rattrapage"* du Mezzogiorno, visible à la fin des années 1990, *"est bloquée en raison d'un désengagement de la politique nationale depuis 2002"*.

### **Diapo 39**

- Des aides européennes peu efficaces :

Pour construire son développement, le Mezzogiorno a raté le train des fonds structurels européens, dont la source tend à se tarir depuis l'élargissement de l'Union européenne. L'argent détourné par les mafias, mais aussi *"l'inefficacité dans l'affectation des sommes"* figurent parmi les raisons de ce gaspillage, affirment les spécialistes.

Les ressources ont été saupoudrées, selon des logiques politiques ou en raison de l'incompétence de l'administration publique : *"Un monde artificiel est né autour de ces subsides alors qu'il aurait fallu cibler sur les grandes infrastructures, comme l'ont fait la Grèce et le Portugal, regrette Fabio Pammolli, directeur du CERM. Il aurait aussi fallu mettre en place un système d'aides fiscales, comme l'a fait l'Irlande, pour attirer des investissements."*

Les régions méridionales ne manquent pourtant pas d'atouts : de grands espaces libres, alors que le Nord est congestionné ; une main-d'oeuvre qualifiée, car l'Etat a fortement investi sur la formation. Or les investissements étrangers y restent très faibles : 13 euros par habitant contre 292 euros au Nord ! On est loin de la moyenne européenne (800 euros) ou des 1 500 euros atteints par l'Irlande.

### **Diapo 40**

Maradona : vainqueur du Calcio avec Naples en 86/87 et 89/90 ; Naples ne l'avait jamais remporté avant, et ne l'a jamais remporté après !

En plagiant Carlo Lévi, on pourrait dire qu'aujourd'hui encore le Christ est toujours arrêté à Eboli !